

je profite, monsieur, du départ de
 M. Oberlin parent de celui que vous
 me en cher moi pour vous écrire à la
 hâte, car je n'ai qu'un moment pour
 le faire. Je suis bien aise de me
 rappeler à votre amitié, et de vous
 féliciter de votre heureux retour
 après un voyage qui a sûrement été
 pour vous très fructueux. Vous avez
 bien fait de tressors que vous avez
 amassés! Je voudrais pouvoir vous
 envoyer quelques opuscules, mais mon
 Oberlin ne peut disposer que d'un
 très petit espace de ma table à la
 description de ce vase qui est aujourd'hui
 chez M. Edward libraire à
 Angletone qui l'a payé mille guinées

je ai aussi placé ce volume d'un très grand
recueil dont vous avez pu lire le sommaire,

Je recevrai de vos nouvelles avec un
grand plaisir et j'en ai beaucoup à vous
assurer de ma considération et de ma
constante amitié. A. L. Millin

1er Septembre 1810

Mitgl. d. National. Institut,
Commissarius der Antikensamml. d. d.
k. k. Bibliothek von Wien.